

Denis, Jacques, s.j. *Le phénomène urbain en Afrique centrale.* Bruxelles, Académie royale des sciences coloniales, Classe de sciences morales et politiques. Mémoire in-8°, nouvelle série, tome XIX, 1, 1958. 407 pp., cartes, photos, graphiques, bibliographie, index.

Fernand Grenier

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020141ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020141ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (1958). Compte rendu de [Denis, Jacques, s.j. *Le phénomène urbain en Afrique centrale.* Bruxelles, Académie royale des sciences coloniales, Classe de sciences morales et politiques. Mémoire in-8°, nouvelle série, tome XIX, 1, 1958. 407 pp., cartes, photos, graphiques, bibliographie, index.] *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 162–163. <https://doi.org/10.7202/020141ar>

VILLES AFRICAINES

DENIS, Jacques, s.j. **Le phénomène urbain en Afrique centrale.** Bruxelles, Académie royale des sciences coloniales, Classe des sciences morales et politiques. Mémoire in-8°, nouvelle série, tome XIX, 1, 1958. 407 pp., cartes, photos, graphiques, bibliographie, index.

La thèse de doctorat du Père Denis recevra certainement un accueil très favorable dans les milieux géographiques. Elle apporte en effet une contribution extrêmement neuve à l'un des chapitres les moins bien connus jusqu'ici de la géographie urbaine générale. Elle expose, d'autre part, l'un des aspects les plus importants du développement contemporain de l'Afrique. Elle est, en outre, un modèle d'érudition, de jugement nuancé sur des questions souvent fort complexes, et de bon style. Qualités qu'on voudrait bien trouver dans toutes les thèses.

L'Afrique est entrée récemment et brusquement dans une phase accélérée de développement urbain. La plupart du temps les villes ont été créées par les Européens pour des fins militaires, administratives, commerciales ou industrielles. Les facteurs d'urbanisation sont presque toujours étrangers à l'Afrique. Cependant la population urbaine a été constituée par des apports variés : Européens dont l'importance numérique n'est pas toujours considérable, Asiatiques dans certains cas, et surtout Africains brusquement sortis de leur cadre traditionnel de vie. La ville centrafricaine n'est sans doute pas encore un phénomène définitivement cristallisé. Nous croyons toutefois que le Père Denis a eu parfaitement raison de tenter de saisir en pleine évolution les caractères originaux permettant d'esquisser une première définition du fait urbain en Afrique centrale.

Pour chacune des villes, l'auteur a concentré ses recherches sur trois domaines principaux : la démographie, le travail et l'habitat. Quatre années de travail sur le terrain lui ont permis de rassembler une documentation de toute première valeur qui est ici admirablement utilisée.

Devant la difficulté de résumer comme il conviendrait les divers chapitres de cette thèse, nous nous contenterons d'exposer brièvement les conclusions. La ville centrafricaine a provoqué une redistribution des populations mais elle a surtout profondément affecté les caractères démographiques, économiques et culturels des groupements ruraux. Deux cas semblent se dégager. D'abord celui des milieux ruraux dont l'avenir se trouve compromis par la perte des éléments les plus jeunes et les plus dynamiques de la population : la natalité est affectée, la nuptialité également. L'absence de progrès technique qui eussent pu compenser pour la perte démographique explique la désorganisation de la société rurale. L'autre cas est celui des milieux ruraux dont les progrès sont liés à l'urbanisation. L'organisation de coopératives et la spécialisation de certaines banlieues rurales pour l'approvisionnement du marché urbain semblent être les principaux facteurs du succès de ces campagnes.

Un second groupe de problèmes est abordé dans la conclusion. Il s'agit des rapports entre villes et campagnes. Ces rapports sont fréquemment, constate l'auteur, à sens unique, au bénéfice exclusif de la ville. « Trop souvent, est-il écrit aux pages 364-365, dans les pays sous-développés d'Afrique centrale, les capitaux ont tendance à se concentrer dans les villes et l'attention des gouvernements se laisse facilement accaparer par les problèmes urbains dont on perçoit mieux l'urgence et la gravité. » C'est la misère des campagnes qui engendre presque toujours l'exode rural ; non pas les besoins de la ville en main-d'œuvre. Les ruraux misérables vont connaître en ville un sort plus misérable encore.

Selon le père Denis, l'urbanisation de l'Afrique est souhaitable et elle se révélera, à longue échéance, bienfaisante. Avec les villes, l'Afrique sort de son immobilisme. L'hygiène, l'instruction, l'évolution sociale et politique font des progrès. Il faut cependant préparer, organiser l'essor urbain et le coordonner à la mise en valeur des régions rurales. Cela est la responsabilité du colonisateur européen. « Puisque, écrit le Père Denis dans la dernière page de son livre, la colonisation européenne est directement responsable du phénomène urbain en Afrique centrale, il lui incombe, c'est sa rançon en même temps que sa justification, d'édifier, avec la collaboration des élites autochtones et l'appoint des masses prises en tutelle, l'unique civilisation de demain dans

laquelle s'intégreront harmonieusement Blancs et Noirs, citadins et ruraux, désormais solidaires. » Cette thèse débouche donc sur des conclusions lucides et courageuses. Nous félicitons le révérend père Denis de cet ouvrage qui est de l'excellente géographie.

Fernand GRENIER

L'ÉTUDE DES POPULATIONS RURALES

Connaître une population rurale. Numéro spécial de la revue *Économie et Humanisme*, n° 108, supplément, 2^e semestre 1957. 96 pp. Cartes, graphiques, croquis. Dictionnaire et bibliographie. (99, quai Clémenceau, Caluire (Rhône)). En collaboration par Alain BIROU, René BURDET et Yves LAPRAZ.

Bien qu'elle n'ait pas été écrite pour les spécialistes des enquêtes sociales, cette brochure sera assurément utile au géographe, à l'historien, au sociologue et à tous ceux qui ont à préparer des thèses ou à effectuer des recherches sur les milieux ruraux. Les auteurs se réfèrent surtout à des problèmes français, et cela est évidemment normal. Sur le plan méthodologique, chacun pourra cependant trouver des indications utiles.

Dans un premier article, Monsieur Yves Lapraz étudie les quatre groupes de critères qui permettent de déterminer des unités rurales vraies :

- a) les critères physiques ;
- b) les critères historiques ;
- c) les critères des implantations humaines ; et,
- d) le critère des « relations », c'est-à-dire comment et autour de quels pôles se rencontrent les gens dans leur vie sociale.

La vie d'une région est toujours une résultante complexe, insiste l'auteur dans sa conclusion. Il faut donc se méfier des régions définies après une enquête trop sommaire.

Monsieur René Burdet, dans un article sur l'analyse des unités rurales, énonce ensuite les grands thèmes de recherches lors de l'enquête en milieu rural : types de peuplement, structure des agglomérations rurales, densité de la population, variations de la population, âge de la population, population active et population non active, catégories professionnelles, population active et structures agricoles, population active et structures industrielles, artisanat et commerce, équipements collectifs. L'auteur signale enfin quelques thèmes de l'analyse sociologique des milieux ruraux en traitant des forces politiques et des attitudes religieuses.

L'article du père Alain Birou, le dernier du fascicule, s'intitule *Réflexions méthodologiques pour aborder les problèmes ruraux*. Puisque toute connaissance d'une population rurale est le résultat d'une synthèse, il est important, pense l'auteur, que l'enquête soit effectuée en fonction d'une hypothèse de départ. La causalité qui relie les divers éléments épars découverts lors de l'enquête doit être sentie par le chercheur. La description du type monographique est insuffisante et il est important de déceler les problèmes essentiels de la région afin d'orienter une action positive et utile.

Comme toutes les publications d'*Économie et Humanisme*, celle-ci est remarquablement illustrée par des cartes et des graphiques bien conçus et suggestifs dont pourraient fort bien s'inspirer les géographes dans leurs travaux.

Fernand GRENIER

PROBLÈMES RURAUX DE LA BANLIEUE

PHILIPPONNEAU, Michel. **La vie rurale de la banlieue parisienne. Étude de géographie humaine.** Paris, Armand Colin, 1956. Centre d'étude économiques, *Études et Mémoires*, n° 32 de la collection. 593 pp., 31 planches photographiques, cartes en couleurs en pochette, nombreuses cartes dans le texte, bibliographie et tables.

Il n'est pas question de faire ici un compte rendu critique de la thèse de notre ami Philipponneau. Après avoir pris connaissance de ce monument d'érudition, nous en sommes venu à la